

Si le diagnostic fait de plus en plus l'unanimité, il en va différemment de la mise en œuvre de la transformation écologique. Les débats sont intenses entre ceux qui considèrent le découplage entre augmentation du PIB et augmentation des émissions de gaz à effet de serre possible et ceux qui au contraire condamnent cette vision jugée irréaliste et susceptible, selon eux, de nous enfermer dans les modèles actuels.

Fabrice Bonnifet invite à repenser la finalité de l'entreprise afin de la rendre « contributive » et compatible avec les limites planétaires. Il s'agit dès lors de repenser des modèles économiques en s'appuyant par exemple sur l'économie circulaire et de fonctionnalité. Plus radicales, certaines voix, issues en premier lieu des jeunes générations, prônent une forme de « désertion » vis-à-vis du modèle capitaliste dominant¹, tandis que des auteurs contemporains explorent les implications et modalités d'une « écologie du démantèlement² ». D'autres acteurs économiques et politiques plaident davantage pour valoriser les opportunités de la transformation écologique tout en limitant les impacts néfastes. **Sangji Lee** revient sur les différents chantiers de décarbonation de nos activités, tels que la transition vers les énergies renouvelables, la rénovation des infrastructures – et bien sûr les opportunités d'emploi. **Maud Texier** détaille la stratégie de décarbonation des centres de données de Google à l'horizon 2030, et la façon dont le Groupe fait de l'objectif de réduction des émissions un levier d'innovation.

Au-delà des entreprises, les villes, premières contributrices du réchauffement climatique, mais aussi premières victimes, sont confrontées à ces questions de modèles à adopter pour réussir leur transition écologique dans un monde de plus en plus urbanisé. **Ilan Cuperstein** rend compte des solutions mises en œuvre pour réduire les inégalités urbaines dans des villes d'Amérique Latine et améliorer l'accès aux services essentiels tout en réduisant les émissions. De multiples paradigmes émergent pour repenser l'urbanisme dans son ensemble à l'heure de la transition : « ville du quart d'heure », biomimétisme, ville symbiotique, ville modulaire... Les urbanistes **Nils Le Bot** et **Pauline Detavernier** nous éclairent sur la singularité du concept de « ville low tech », qui questionne le besoin suffisant, mise sur la sobriété, garantit l'accessibilité et privilégie la juste échelle en fonction des besoins.

Quel que soit le modèle, de plus en plus d'acteurs soulignent la nécessité d'adopter une vision « écosystémique » de la transformation écologique, pour repenser efficacement les modes de production et d'organisation et valoriser les synergies. Dans un monde où près d'un décès sur six est attribuable aux substances toxiques présentes dans l'environnement³, la transition de l'industrie chimique, analysée par **Anna Lennquist**, s'inscrit au carrefour de ces enjeux sanitaires et environnementaux. De façon plus globale, **Serge Morand** explicite les apports de l'approche « One Health », réactualisée par la crise du coronavirus, et offre une grille de lecture innovante pour transformer les modèles actuels.

Iris Levy
Mathilde Martin-Moreau
David Ménascé
Archipel&Co,
Coordinateurs du numéro

¹ Lors de leur remise de diplôme en mai 2022, des étudiants de l'école AgroParisTech ont par exemple invité leurs camarades à « désertier » les emplois « destructeurs » pour l'environnement.

² Voir en particulier : Emmanuel Bonnet, Diego Landivar, Alexandre Monnin, *Héritage et fermeture, une écologie du démantèlement*, 2021.

³ "Pollution and health, a progress update", *The Lancet*, 2022.

